Temps forts
Le CIAT en Afrique

Un meilleur accès des agriculteurs aux semences de variétés améliorées de haricot au Rwanda

Nº 15
Décembre 2004

Les Temps forts présentent les résultats des travaux de recherche menés en Afrique par le CIAT et ses partenaires et les conséquences politiques qui en découlent

Au Rwanda, les mélanges variétaux sont la règle au niveau de la production et de la consommation du haricot

Au Rwanda, le haricot est un aliment important, constituant 65 % de l'apport protéique dans l'alimentation et 32 % des calories consommées. Dans chacune des trois zones agro-écologiques, l'on cultive différentes variétés de haricot au rythme de deux récoltes par an, chaque variété (ou mélange de variétés) étant adaptée aux conditions agro-écologiques (sols, ravageurs et maladies) et climatiques locales. Le haricot qui, après la banane, est la culture la plus répandue au Rwanda, devient de plus en plus une culture de rapport. Par exemple, en 1990, 16 % des haricots produits étaient mis en vente tandis qu'en 2000, la part commercialisée s'élevait à 74 % de la production totale (148 000 t.), soit un revenu estimé à 30 millions $US. Or, malgré l'importance du haricot en tant que denrée alimentaire de base et comme de source de revenus, les agriculteurs rwandais ne réussissent pas à satisfaire à la demande, à cause de la faible productivité du haricot et du manque d'accès à des semences de bonne qualité des variétés qu'ils souhaitent cultiver.

Les systèmes semenciers en place

Au Rwanda, pour s'approvisionner en haricots, les agriculteurs ont surtout recours aux circuits informels, principale source de variétés à la fois locales et améliorées. Il s'agit en effet de semences que l'on a mises de côté après la dernière récolte, obtenues sur les marchés locaux ou reçues en cadeau ou par le troc (avec des parents ou des voisins). Les marchés offrent aux agriculteurs la possibilité de compléter leurs réserves en cas de besoin et d'acheter de nouvelles variétés de haricot (y compris des variétés améliorées). Ces nouvelles variétés se propagent ensuite, à mesure que d'autres agriculteurs se les procurent sur les marchés de graines ou par le troc.

La disponibilité de semences de variétés améliorées de haricot laisse encore beaucoup à désirer. Il n'y a pas de fournisseurs de semences commerciaux au Rwanda mais le Service national des semences (SNS), organe du gouvernement, livre aux agriculteurs une quantité limitée de semences de haricot certifiées (en 2002, elle représentait 1,1 % de la demande totale). Les semences ainsi fournies n'offrent qu'une diversité génétique restreinte et l'accès à des variétés améliorées est difficile. Le programme Haricots de l'Institut des sciences agronomiques du Rwanda (ISAR) a participé à la distribution de semences améliorées sous la forme d'un crédit en semences (prêt et recouvrement) : les agriculteurs plantent les semences et l'ISAR récupère une partie des graines récoltées. Cette approche (poursuivie jusqu'en 2003) qui avait pour objectif de faire découvrir aux agriculteurs les avantages des nouvelles variétés de haricots, n'a eu qu'une portée et un impact limités.

Les contraintes

Le rendement par hectare du haricot a chuté à un rythme inquiétant (diminution d'environ 18 % au cours des dix dernières années). Les principaux facteurs contribuant à cette situation sont la fragmentation des exploitations familiales, la capacité restreinte des agriculteurs à améliorer la fertilité de leurs sols (en appliquant des engrais chimiques ou du fumier), et à lutter contre les maladies et les ravageurs. L'ISAR a mis au point des variétés de haricot plus tolérantes et ainsi mieux adaptées aux écosystèmes dégradés (qui sont RWK 10, SCAM80/15, RAB 48 pour les haricots nains et NG22-4, RWR 167 pour les haricots volubiles). Le défi à relever est de faciliter l'accès des agriculteurs à ces variétés améliorées en augmentant l'efficacité des systèmes semenciers existants qui reposent sur les

producteurs semenciers locaux et les relations de ceux-ci avec les fournisseurs de semences locaux (commerçants ou autres agriculteurs). La gamme de mécanismes qu'appliquent les agriculteurs pour se procurer des semences de haricots (réserves mises de côté à la ferme, semences achetées sur les marchés locaux ou bien échangées contre d'autres semences ou contre de la main d'œuvre) fonctionne assez bien. Ce qui manque, toutefois, c'est une bonne liaison entre ces systèmes locaux et des sources fiables de variétés améliorées de haricot. Les variétés améliorées que les agriculteurs ont acquises depuis les années 1980 ont dégénéré, ou bien ne suivent plus l'évolution de l'environnement biophysique, ni celle du marché. Des liens plus solides entre les producteurs de semences et les organisations de recherche permettront de renforcer les systèmes semenciers locaux et, par là, d'introduire des variétés de haricot mieux adaptées (convenant à des zones spécifiques et répondant aux exigences du marché). Une information technique appropriée, fournie en temps opportun, constitue également une condition importante pour la réussite des agriculteurs producteurs de haricots.

Une méthode de rechange...

Avec l'assistance du CIAT et du Réseau de recherche sur le haricot de l'Afrique de l'Est et du Centre (ECABREN), le programme Haricots de l'ISAR et ses partenaires s'emploient actuellement à renforcer les systèmes semenciers en place en favorisant une production de semences décentralisée et la mise à disposition de variétés améliorées. Leur effort s'adresse principalement aux exploitants de fermes semencières communautaires, anciens et nouveaux (désignés par leurs voisins). Ils fournissent à ces producteurs des semences de variétés améliorées qu'ils leur demandent d'évaluer et de multiplier. Ils les encouragent ensuite à vendre leurs semences ou bien à établir des liens avec des commerçants de graines locaux. Grâce à cette approche, la plupart des agriculteurs peuvent désormais obtenir des semences de qualité au sein même de leurs communautés et, au-delà, sur un marché plus large.

Souhaitant réaliser un impact plus important encore, l'ISAR et ses partenaires ont formulé, mis en application (et incorporé dans un protocole d'accord) les orientations stratégiques suivantes :

- Présenter à la communauté agricole (et aux commerçants de graines) une vaste collection de gènes du haricot de qualité prometteuse.
- Aider les agriculteurs à opérer des choix parmi des variétés culturales de haricot et à exprimer clairement les raisons de leur préférence aux vulgarisateurs et aux chercheurs.
- Augmenter la quantité distribuée de semences de variétés de haricot préférées (par l'ISAR).
- Prévoir un soutien à la multiplication de semences de variétés améliorées de haricot effectuée au sein des communautés.
- Renforcer les capacités des producteurs de semences en organisant des ateliers de formation et en fournissant des manuels techniques.
- Améliorer la disponibilité de semences locales en renforçant les liens des producteurs entre eux, et les liaisons entre les producteurs et les marchés de semences locaux/ l'ISAR favorisant l'acquisition de nouvelles variétés préférées de haricot.
- Consolider la participation des agriculteurs en les impliquant dans des projets participatifs de sélection et d'amélioration variétale menés en milieu réel.
- Exhorter les producteurs locaux de semences à exposer et promouvoir leurs produits.
- Diffuser l'information relative aux caractéristiques de nouvelles variétés convenant aux agriculteurs (journées agricoles, brochures, radio et animation dramatique)
- Stimuler le partage d'expériences et de compétences entre acteurs concernés (agriculteurs, producteurs et commerçants de semences, vulgarisateurs, responsables politiques et chercheurs).

L'attribution d'un caractère officiel à ce partenariat renforcera très probablement la participation des agriculteurs, des commerçants de haricots et des partenaires aux travaux de recherche et de sélection de variétés de haricot en vue d'une meilleure diffusion. Cela permettrait d'accélérer la mise à jour de technologies nouvelles, d'en élargir la portée (des points de vue géographique et social) et d'en renforcer la durabilité. En fin de compte, l'adoption des variétés améliorées de haricot par un plus grand nombre d'agriculteurs se traduira par une productivité et des revenus accrus pour les agriculteurs, par un volume d'affaires plus important pour les commerçants de graines, et par des haricots de meilleure qualité pour les consommateurs. Que peut-on souhaiter de mieux pour les agriculteurs du Rwanda ?

Pour plus d'informations, s'adresser à:
Jean Claude Rubyogo
j.c.rubyogo@cgiar.org

CIAT
Africa Coordination
Kawanda Agricultural Research Institute
P.O. Box 6247
Kampala, Ouganda

Téléphone :
+256(41)567670

Fax :
+256(41)567635

Courriel :
ciat-uganda@cgiar.org

Site web :
www.ciat.cgiar.org

Nous remercions vivement l'USAID de l'appui financier qu'il a accordé à ce projet par l'intermédiaire du« Agriculture Technical Development & Transfer Programme ».
Les opinions exprimées dans cet article ne représentent pas forcément celles de l'USAID.